

UN HOMME DE RÉSISTANCE

On parle d'un des hommes les plus entêtés de la Puissance. Chacun a quelque trait nouveau à ajouter au crédit de cette tête dure.

—Ce n'est rien, reprend un journaliste qui vient d'avoir une polémique avec lui, quand je pense à ce que j'ai vu de mes yeux. Il était à examiner un cheval qu'il voulait acheter, un superbe cheval. Au moment où il se penche pour examiner les jarrets, l'animal lui envoie son pied dans le front.

—Il a dû en avoir pour son compte cette fois-là ?

—Pas lui ; mais le cheval. La pauvre bête boîte depuis ce temps-là.

AIDE TOI LE CIEL D'AIDERA

Un pauvre diable de médecin, plein de science, de bon vouloir et d'activité, végétait dans une paroisse qui ne l'avait reçu que depuis quelques mois. On ne le connaissait pas ; c'est-à-peine si le quart des gons avait seulement entendu prononcer son nom.

Mais un jour l'imagination vint à son secours et, le dimanche suivant, le crieur annonça, à la porte de l'église : « Avis est donné que le Dr X... nouvellement arrivé ici, a perdu un superbe chien levrier d'Ecosse. Comme il a reçu ce chien en cadeau du Gouverneur Général, il y attache un grand prix et il donnera \$50 de récompense à celui qui le lui rapportera. »

Ce fut la fin de la déche. Un ami du Gouverneur dans la paroisse ! Et un homme riche par dessus le marché ! On se l'arracha et on se l'arrache encore.

UN JOUR DE BRUME

Les chars de la rue Notre Dame sont aux trois quarts remplis quand un vieux monsieur vient s'asseoir près d'une jeune femme.

—As-tu été bien occupée aujourd'hui, ma chère, en se tournant paternellement vers la dame ?

La dame.—Monsieur, s'il vous plaît ?

Le vieillard.—Eh bien, oui, je te demande tout simplement, ma chère petite fille, si tu as été bien occupée.

La dame, (indignée).—Je ne suis pas votre fille.

Le vieillard, (minaudant).—Allons, voilà que je ne suis plus ton vieux papa ?

La dame, (rouge de colère).—Ah ! vieux polisson, vous allez cesser. Je ne vous connais pas.

Le vieillard.—Tu n'es plus ma fille ?

La dame.—Je ne l'ai jamais été.

Le vieillard, (en portant la main à son chapeau avec le geste cérémonieux de l'homme ivre).—Excusez, madame, excusez. Voyez-vous, j'ai neuf filles. C'est toujours difficile à retenir neuf figures ; surtout quand je suis dans la brume comme ce matin.

UN BEAU GARGARISME

Josette qui a entendu chanter l'Albani, raconte ses impressions dans son village.—Vous dire si elle a une belle musique dans la gorge ! Tenez, elle fait ce qu'elle veut. Elle chante même en se gargarisant.

UN NOUVEAU NÉ

(Pour le SAMEDI.)

Sous le nom de *Club de Pitro*, la gent joyeuse de L... vient de former une association des plus curieuses et des plus intéressantes.

Son but, comme celui de tous les clubs, est de tuer le temps, mais, combien mieux que nul autre, n'y réussit-il pas ? Vous en jugerez vous-mêmes, amis et jeunes lecteurs, lorsque je vous aurai fait *mes confidences* sur cette nouvelle société.

Ces confidences seront simplement des extraits, à vol d'oiseau, du livre des règles et règlements de l'ordre. Je procède : Toute personne, homme ou femme, peut faire partie de l'association, pourvu qu'elle ne soit pas et n'ait jamais été mariée, mais que l'envie de l'être ne lui manque pas.

Les vieux garçons endurcis et les vieilles filles sans espérances sont rejetés sans appel.

La galanterie est nécessaire chez les hommes ; les membres du sexe doivent être aimables.

La beauté n'est pas obligatoire, mais il faut savoir faire oublier la laideur. Il faut appartenir au village de L... ou être fortement recommandé par un ou plusieurs membres *in good standing* devant le comité.

Le président a le droit de refuser l'entrée à tel ou telle appliquant ou appliquante, mais, quand trois membres ou plus désirent que la majorité décide, on votera.

Le président devra être un homme, mais la sous-présidence sera laissée au beau sexe.

Le comité sera formé des deux sexes en nombre égal.

L'élection des officiers et officières aura lieu par la voix de la majorité et, en cas de lutte entre deux membres, le parti vaincu sera consolé par un baiser de la sous-présidente si c'est un frère ou du président si c'est une sœur.

Comme noblesse, fraternité obligé : tous les membres seront frères et sœurs.

Toute faute contre les règlements devra être rapportée au président qui punira les délinquants lui-même, si la faute est légère ; si elle est grave, un procès sera nécessaire devant le comité.

L'insigne *Red, White & Blue* ne devra jamais quitter la poitrine sur laquelle la main de la sous-présidente ou du président l'aura placée. Le mot de passe, les signes de reconnaissance, etc., devront être tenus secrets et seront changés tous les six mois.

Les *meetings* auront lieu deux fois par semaine aux jours et aux lieux que le comité jugera convenables. Les membres seront tenus d'y assister au moins cinq fois par mois, ou de donner des raisons satisfaisantes en cas d'absence.

L'argent n'a rien à faire dans les affaires du club ; la gaieté, les bonnes réparties, les éclats de rire en sont la monnaie courante.

Tout service signalé, rendu à l'association par un membre, sera payé en sourire et en amabilité par la sous-présidente ou le président, selon que ce membre sera homme ou jeune fille.

Aux réunions, tout amusement loyal sera permis et des remerciements seront votés pour ceux et celles qui auront le plus et le mieux contribué à l'amusement général, etc., etc.

Mes chers lecteurs, j'aurais encore plusieurs clauses intéressantes à copier du livret que je tiens, mais il ne faut pas abuser des colonnes

du SAMEDI, car il n'a jamais trop de place pour ses propres bons mots. Donc, pour ne pas vous en priver, je vais maintenant me contenter de vous dire, en quelques lignes, comment on s'amuse généralement aux assemblées du club en question.

Eh bien, on s'amuse comme partout ailleurs, où la fleur des jeunes filles et la crème des jeunes gens d'un village se trouvent réunis et en joyeuse humeur. On y fait de tout, on y joue à tout, dans la limite des amusements honnêtes ; mais le chant et la musique sont nos principales sources de plaisirs, attendu que la nature a doué notre sous-présidente d'une voix des plus riches et des plus pures.

Vous en avez assez, n'est-ce pas ? Bonsoir donc mes amis, et si bientôt vous apprenez que votre village est le siège d'une succursale de notre *Club de Pitro*, hâtez-vous d'en faire partie, et votre esprit fatigué par le *spleen*, échappera à son étroite mortelle en s'élevant sur les ailes de la gaieté.

PIETRO.

A PROPOS DE PROBLÈME

A M. le Rédacteur du SAMEDI,

Ayant lu dans votre journal un problème soumis à tous les lecteurs, je me fais un plaisir d'y répondre. Deux trains allant à une vitesse de 60 milles à l'heure chaque, le canon placé sur le premier char, son boulet doit aller rencontrer l'autre char à la moitié du chemin.

E. L. MILOT.

L'HABITUDE DU POKER

Bigbee.—Peux-tu m'expliquer pourquoi à l'enca, tu as fait monter l'enchère sur ce tableau jusqu'à \$500 ? On ne montait que par cinq piastres et tu l'aurais eu pour \$200.

Paldek.—Que veux-tu ? J'étais distrait. Quand j'ai vu les relances de \$5.00 je me suis cru au *poker* et je m'étais mis dans la tête que j'avais un *bluff* à faire.

RAISON ABSOLUE

Client.—Vous n'êtes pas raisonnable, vous me chargez des prix fous. Ainsi, vous demandez cinquante cents pour ce *roast beef*, tandis que votre vis-à-vis ne m'en demande que vingt-cinq.

Le boucher.—Peut-être, mais vous devez prendre en considération qu'il ne fait pas tant de profit que moi.

LA BELLE MUSIQUE

Dans une soirée musicale :

Louis.—Maintenant que nous sommes seuls, ma chère Clara, loin de la foule dans ce petit coin, laissez-moi vous dire combien je vous aime.

Clara.—Oh ! pas maintenant ! maman vient de se mettre au piano, et tout le monde va se sauver de ce côté-ci.

GASCONNADE AMÉRICAINE

Californien.—Le sol de la Californie est si fertile que si vous répandez une boîte d'allumette sur le sol, vous avez, l'année suivante une forêt de poteaux de télégraphe.

Citoyen de l'Illinois.—Ce n'est rien cela, comparé à chez nous. J'ai perdu un bouton de culotte l'année dernière et j'ai récolté cette année une paire de pantalons qui étaient si bien venus qu'ils étaient trop grands pour moi.